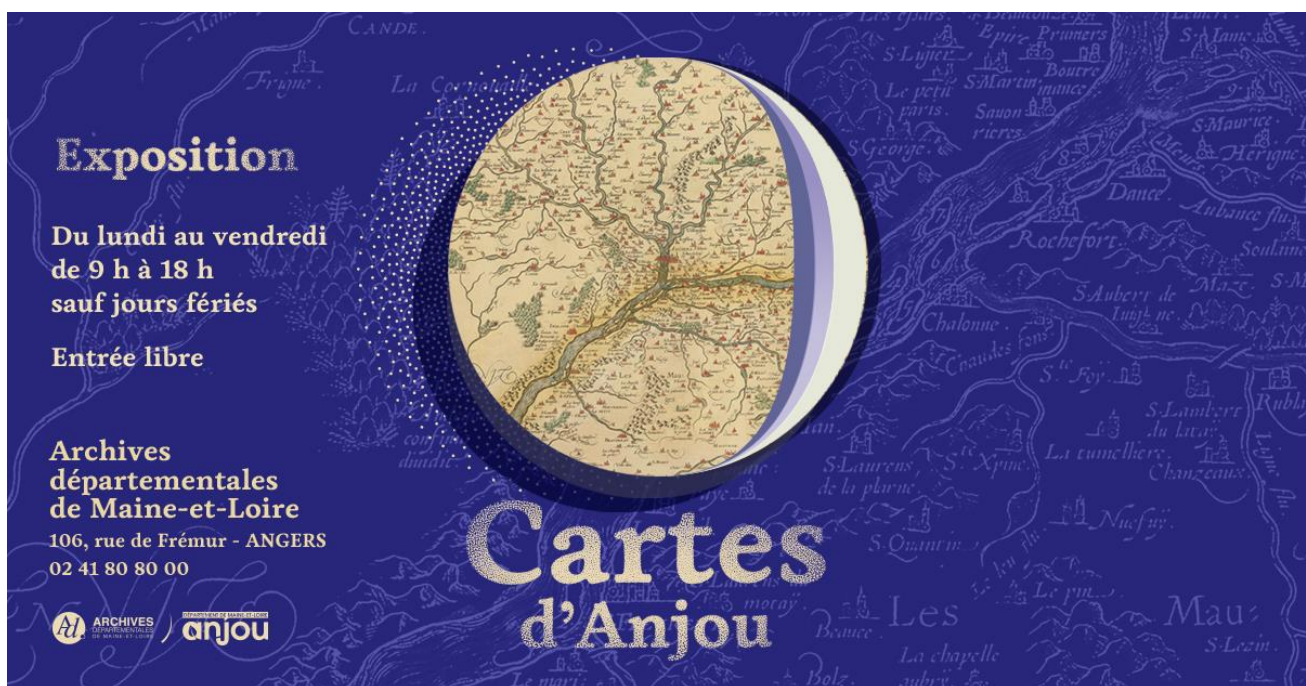


Exposition CARTES D'ANJOU

Quand l'Anjou se dessine, du XVI^e au XVIII^e s.

Un voyage dans l'espace et le temps

Comment connaître le monde qui nous entoure,
le représenter pour mieux l'appréhender et se l'approprier ?



Exposition

Du lundi au vendredi
de 9 h à 18 h
sauf jours fériés

Entrée libre

Archives
départementales
de Maine-et-Loire
106, rue de Frémur - ANGERS
02 41 80 80 00

**Cartes
d'Anjou**

Les cartes sont à la fois des objets de pensée, des œuvres d'art, des outils de localisation et de connaissance de l'espace, autant que de véritables instruments de pouvoir.

Cette exposition proposée par les Archives départementales du 25 novembre 2019 au 27 mars 2020 présentera une grande diversité de cartes de l'Anjou du XVI^e au XVIII^e siècle, tout en abordant à la fois les codes de représentation, les apports techniques et les artisans de ces véritables œuvres d'art, témoins de notre histoire.

Contact presse : Jean Chevalier, jean.chevalier@maine-et-loire.fr, Tél. : 06 77 44 44 66

Depuis toujours, l'homme a éprouvé la nécessité de se situer dans l'espace qui l'entoure, qu'il soit céleste ou terrestre. Si la plus ancienne carte conservée est mésopotamienne, ce sont les Grecs, et notamment l'astronome et géographe Claude Ptolémée (II^e siècle) qui permettent à la cartographie de franchir des étapes décisives. La vision romaine est plus pragmatique : la carte trace des itinéraires à travers l'Empire, dans un but militaire mais aussi commercial. La « table » de Peutinger, copie d'une carte antique réalisée au XIII^e siècle, en est une parfaite illustration.



Détail de la table de Peutinger (coll. particulière)

Au XVI^e siècle, la redécouverte des savoirs de l'Antiquité, couplée avec un vaste mouvement d'exploration géographique et de découvertes techniques renouvellent l'approche de la cartographie, que le perfectionnement de l'imprimerie et de la gravure va permettre de diffuser. Les Hollandais sont alors les cartographes les plus brillants d'Europe. Gérard de Kremer, dit « Mercator », invente une nouvelle projection tangentielle qui lui permet de publier en 1569 le premier « Atlas ». Abraham Ortel, dit Ortelius, son ami et concurrent, publie en 1570 le « Theatrum Orbis Terrarum » qui connaît dès sa parution un succès prodigieux, tant l'époque est en attente de cette nouvelle vision du monde.



Carte du duché d'Anjou, Mercator (coll. particulière)

Cartographe de l'Anjou, du XVI^e au XVIII^e siècle



La première carte connue de la province d'Anjou est l'œuvre d'un géographe et érudit angevin, conseiller au Présidial d'Angers, Lézin Guyet (1515-v. 1580). Gravée par Gabriel Tavernier et publiée pour la première fois en 1573, elle est incluse par Ortelius en 1579 dans l'édition augmentée de son *Théatrum orbis terrarum*, et de nombreuses fois rééditée ensuite dans divers atlas, soit en latin, soit en français.

Au XVII^e siècle l'initiative change. Avec Louis XIV, le pouvoir royal s'approprie la carte, devenue un instrument de pouvoir. Des progrès considérables sont accomplis, tant sur le plan des relevés avec l'invention de la planchette, que sur le plan des calculs avec la mise au point de la méthode de triangulation, qui

La carte devient une œuvre d'art, un objet de prestige dédié aux puissants, et notamment au duc d'Anjou...

permet un calcul exact des distances et des proportions.

Au fil des années, les cartographes précisent les contours de la province, aiguisent leur description, précisent le cours des rivières, décrivent des entités administratives plus ou moins étendues (cartes du gouvernement d'Anjou, de la généralité de Tours, etc.).



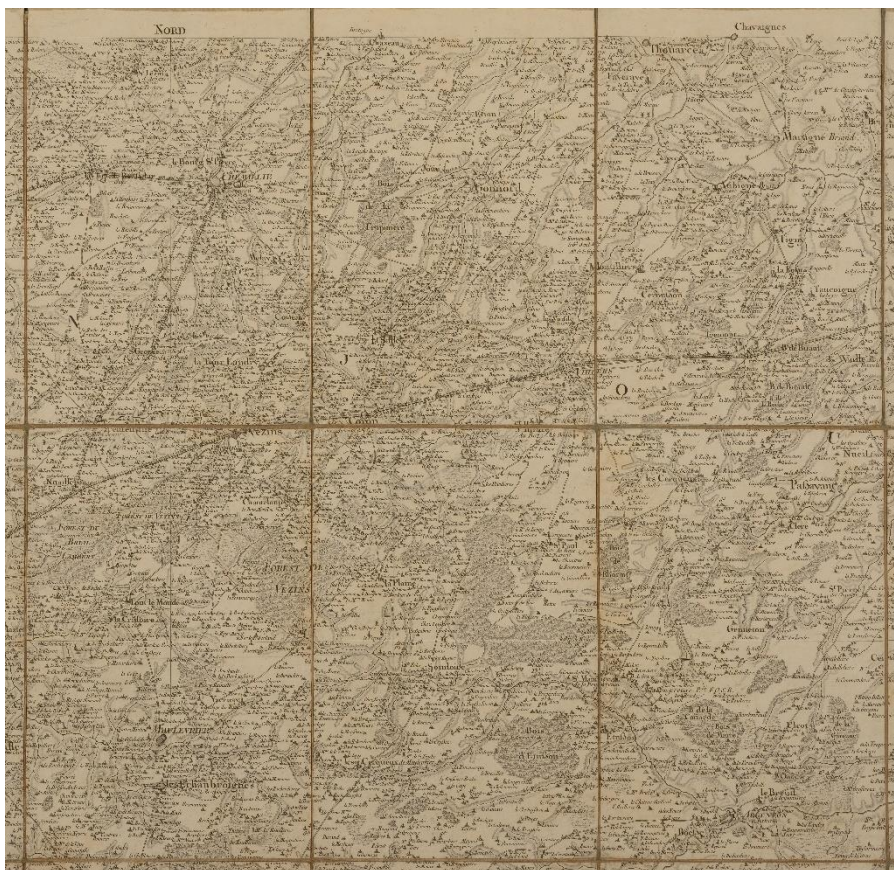
Carte du duché d'Anjou, d'après Lézin Guyet (coll. particulière)

Les Cassini : une dynastie de cartographes

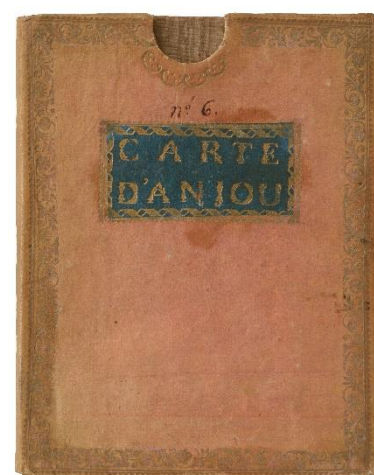
Aux XVII^e et au XVIII^e siècle, une famille va, plus que toute autre, illustrer l'excellence de l'école scientifique française en matière de cartographie, celle des Cassini.

Le premier d'entre eux, Giovanni Domenico Cassini, déjà savant réputé, est appelé par Louis XIV qui lui confie la direction de l'Observatoire royal, récemment créé. Il le restera jusqu'à sa mort en 1712, son fils Jacques (1677-1756), puis son petit-fils César-François (1714-1784), et enfin le fils de ce dernier Jean-Dominique (1748-1845), perpétueront son action.

Mais leur grande œuvre est surtout la cartographie de la France, commandée en 1747 par Louis XV à César-François. Celui-ci organise un quadrillage serré du territoire, avec des équipes de terrain jointes à une organisation rigoureuse de projection et de gravure. La « Carte de Cassini », dont la réalisation se terminera en réalité dans les premières années du XIX^e siècle, reste aujourd'hui encore une incomparable source de connaissances géographiques et topographiques. Composée de 180 feuilles couvrant chacune 40 000 toises soit 80 x 50 km environ, elle connut une diffusion exceptionnelle et servit de base à tous les travaux postérieurs, notamment à partir de 1820 à la réalisation des cartes d'État-Major. La feuille concernant « Angers », qui recouvre la plus grande partie de la province, correspond à la planche 98. Elle a été levée entre 1763 et 1769, et publiée pour la première fois en 1776. En version mobile, la carte était découpée en 21 pièces collées sur toile de jute et pliées pour faciliter le transport. Des étuis accompagnaient aussi la carte ainsi pliée pour la protéger.



Carte de Cassini, n° 99
Archives départementales, 1 Fi 510



Des provinces aux départements

Lorsque la Révolution décide, durant l'hiver 1789, de donner à la France un nouveau découpage administratif, la cartographie est mobilisée pour en matérialiser les nouveaux contours. Ainsi, sur la trame des cartes anciennes, est dessiné le département, aux frontières plus étroites que celles de la province : la Mayenne et la Sarthe au nord reprennent à l'Anjou 80 paroisses, tandis que 26 autres rejoignent à l'est l'Indre-et-Loire. La nouvelle entité prend le nom de Maine-et-Loire, matérialisé dans le décret de création, signé le 26 février 1790. La carte du département doit être le symbole d'une ère nouvelle, et elle est déclinée jusque dans les objets quotidiens, comme des tabatières.

Carte du département de la Mayenne et Loire montée sur une tabatière.
Musée des Beaux-Arts d'Angers



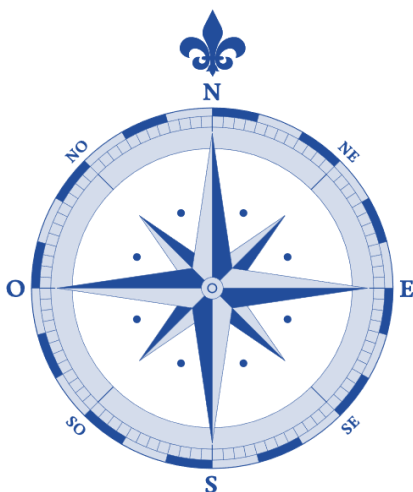
Une scénographie originale de Pascal Proust

Une vaste rose des vents dessinée sur le sol accueille le visiteur et l'oriente vers les différents espaces de cette exposition hors du commun.

Chaque point cardinal devient alors le prétexte à découvrir l'histoire des cartes de l'Anjou au fil des siècles.

Les commentaires des cartes sont présentés avec beaucoup d'intelligence sous forme de plans pliés, à l'image des premières cartes du territoire en version mobile.

Des tracés habillent les murs pour rappeler la triangulation, technique élaborée pour mesurer, à partir des angles, les distances entre deux points.





Trente cartes originales réunies pour la première fois

Issues des riches collections des Archives départementales, cette sélection de cartes originales a été complétée grâce à des collectionneurs privés et trois cartes ont été aimablement prêtées par les Archives nationales à l'occasion de cette exposition exceptionnelle.

De nombreux outils de mesure (toise, compas, etc.) nous ont également été prêtés par des particuliers et le musée des Beaux-Arts d'Angers.

Une véritable occasion de parcourir à la fois l'espace... et le temps.

Zoom sur : Un film réalisé par Laurent Perry

Vous ne maîtrisez pas encore totalement la technique de la triangulation ? Vous ne savez pas à quoi sert une alidade ? Un film d'animation réalisé par Laurent Perry vous donnera toutes les explications sur les techniques utilisées pour réaliser, à l'échelle, les premières cartes de notre territoire.



Des produits dérivés

Dans le cadre de l'exposition seront édités :

- Un *fac simile* d'une des premières cartes de l'Anjou (5,00 €)
- Un calendrier présentant 12 cartes de l'Anjou tout au long de l'année (5,00 €)
- Un puzzle de 1 000 pièces pour s'entraîner à reconstruire une carte de l'Anjou (15,00 €)



Cartes d'Anjou

PROGRAMME AUTOUR DE L'EXPOSITION

Exposition du 25 novembre 2019 au 27 mars 2020

Du lundi au vendredi : 9 h - 18 h sauf jours fériés

Ouverture exceptionnelle : Dimanche 19 janvier 2020 de 14 h à 18 h

Archives départementales de Maine-et-Loire 106 rue de Frémur 49000 ANGERS

Visites commentées de l'exposition

- **Visiteurs individuels** : les mercredis 11 décembre, 15 et 29 janvier, 12 février, 4 et 18 mars à 15 h, gratuit, sans réservation, durée 1 h, accessible à tous.
- **Visiteurs en groupe** : du lundi au vendredi, sur réservation au 02 41 80 80 00. Gratuit et accessible à tous.

Conférences du mardi

- **Mardi 4 février 2020, à 18 h** : Les cartes de l'Anjou de Peutinger à Cassini : quels enseignements pour l'historien ? par François Comte, conservateur en chef du patrimoine aux musées d'Angers.
- **Mardi 10 mars 2020, à 18 h** : Cartes et paysages, la question des paysages en plan et en perspective, par Nicolas Verdier, directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS.

Ateliers des Archives

- **Vendredi 6 décembre 2019, de 14 h à 16 h** : les collections des cartes et des plans aux Archives départementales par Pascal Tellier, responsable des collections iconographiques des Archives départementales de Maine-et-Loire.

Ouvertures exceptionnelles

- **Nuit de la lecture, le dimanche 19 janvier 2020, de 14 h à 18 h** : Carte blanche pour voyager dans les récits d'aventures, d'explorateurs, et de voyages grâce aux cartes :
15 h- 16 h : l'Anjou des voyageurs du XVI^e au XVIII^e siècles, par Véronique Sarrazin, maître de conférences en histoire moderne à l'université d'Angers, TEMOS-CNRS
16 h-17h : lectures théâtralisées de récits de voyageurs par le Théâtre.

Entrée libre et gratuite à toutes ces manifestations

Plus d'informations sur archives49.fr